

la porte et revinrent à l'endroit d'où ils étaient partis. Comme le mari n'avait pas encore repris ses sens, il lui rendirent ses clefs en les attachant sous sa ceinture.

Quand le mari se fut réveillé, il rentra chez lui; dès qu'il eut ouvert la porte, il aperçut sa femme qui était d'une beauté merveilleuse; tout surpris il lui demanda : « Quelle déesse êtes-vous, vous qui vous êtes établie dans ma demeure ? » Sa femme lui répondit : « Je suis votre épouse *Lai-fi*. » Comme il s'étonnait et lui demandait ce qui était arrivé, elle lui répondit : « Je vous ai entendu dire que vous aviez souvent été puni à cause de moi; j'en ai conçu des regrets et j'ai songé au Buddha en l'implorant et en m'affligeant; j'ai vu alors le Tathâgata qui m'est apparu en bondissant hors de terre; en le contemplant, j'en ai éprouvé de la joie et mon corps s'est transformé en devenant beau. » Le fils du notable pauvre fut extrêmement joyeux et alla aussitôt informer le roi en lui disant : « La personne de la fille du roi s'est transformée spontanément et est devenue belle; maintenant, je voudrais vous la montrer. » A cette nouvelle, le roi fut content et fit immédiatement mander sa fille; quand il l'eut vue, il en éprouva de la joie. Cependant, comme il était fort perplexe et surpris, il se rendit auprès du Buddha et lui dit : « O Honoré du monde, pourquoi cette fille est-elle née au fond de mon harem et a-t-elle eu un corps si laid que les hommes étaient frappés d'horreur en la voyant? Pour quelle cause, d'autre part, s'est-elle maintenant transformée et est-elle devenue belle ? »

Le Buddha répondit au roi : « Dans les temps passés, il y avait un Pratyeka Buddha qui chaque jour mendiait sa nourriture. Il arriva une fois devant la porte d'un notable; en ce moment la fille du notable vint, en apportant de la nourriture, la présenter au Pratyeka Buddha; mais en voyant que celui-ci était laid, elle prononça cette parole : « Cet homme est affreux; il a le corps comme couvert